

## ***Revaloriser l'évangélisation dans l'Eglise réformée.***

*Un document de travail*

On parle de nouveau de l'évangélisation dans notre Eglise !

Le synode du début du mois de juin a en effet mis en évidence, parmi une liste de 21 priorités, que les thèmes de l'approfondissement de la vie communautaire et de l'évangélisation apparaissaient en tête des préoccupations des délégués. Le thème de l'évangélisation figure d'ailleurs dans les nouveaux principes constitutifs :

*« L'EERV reçoit du Christ la mission de témoigner de l'Evangile en paroles et en actes. Elle accomplit cette mission dans le canton de Vaud, auprès de tous et sans discrimination ». (Art. 5)*

Le département Information et Dialogue a fait de la réflexion sur l'évangélisation un de ses axes. D'autre part une Plateforme de réflexion sur l'évangélisation a été lancée au cours de cette année 2005. Deux rencontres ont eu lieu à ce jour et une troisième se prépare. Environ une cinquantaine de ministres y ont participé ou ont dit leur intérêt à ce sujet. Notre document s'inscrit dans cette démarche.

Et dans un contexte beaucoup plus large ! En effet la Communion des Eglises protestantes en Europe (Communion de Leuenberg) vient d'inviter les Eglises membres à réfléchir sur l'évangélisation. Elle conclut par ces mots : *« Chaque Eglise membre de la CEPE reconnaît sa responsabilité dans l'évangélisation et la considère comme sa priorité »*.<sup>1</sup>

Pourquoi mettre maintenant l'accent sur l'évangélisation ? Celle-ci a été délaissée par les Eglises réformées, qui ont plutôt insisté sur la mission comme catéchèse et formation chrétienne, diaconie, liturgie, dialogue avec la culture, et, plus récemment, comme dialogue interreligieux.<sup>2</sup> Or l'évangélisation est un aspect de la mission et ne peut être identifiée à un autre aspect. C'est ce que les Eglises membres de la FEPS, invitées récemment à une rencontre de réflexion sur la base du document de « Leuenberg », sont invitées à redécouvrir :

*« L'évangélisation doit aussi avoir sa place dans le contexte des structures traditionnelles des Eglises multitudinistes de la Suisse. Celles-ci ne vivent plus dans un corpus christianum et doivent essayer de faire entendre de manière nouvelle le message libérateur de l'Evangile dans une société de plus en plus sécularisée, dans une « chrétienté non-chrétienne », selon l'expression de K. Barth »*.<sup>3</sup>

Toutefois, il faut bien reconnaître qu'il y a de grandes résistances à donner une place à l'évangélisation. Cette notion a été malmenée et a de graves connotations historiques. Elle véhicule des idées de colonialisme spirituel, d'intolérance, de coercition. Elle entre en conflit avec le dialogue avec la culture et les religions. A tel point que beaucoup l'évitent systématiquement. Si on veut continuer à l'utiliser et, surtout, s'engager dans des voies nouvelles de transmission de l'Evangile, un travail de réhabilitation théologique est nécessaire.

---

<sup>1</sup> Communion ecclésiale de Leuenberg, *Evangeliser en Protestant – perspectives pour les Eglises en Europe*, 2005, p.12.

<sup>2</sup> Selon la définition du COE, l'évangélisation est un aspect de la mission de l'Eglise. La "mission" implique une conception globale: c'est la proclamation de l'Evangile (*kerygma*), le service (*diaconia*), la prière et le culte (*leiturgia*), et le témoignage de la vie chrétienne (*martyria*), l'enseignement et la construction de la communauté. (Cf. *« Vous êtes la lumière du monde »*. Déclarations du COE sur la mission, 1980-2005, COE, Genève, 2005 p. 70)

<sup>3</sup> Document de la FEPS pour la rencontre du 11.11.05, Berne.

Nous proposons une réflexion en quatre points :

- Le sujet de l'évangélisation : le Dieu qui aime l'être humain
- L'objet de l'évangélisation : l'être humain aimé par Dieu
- Le porteur de l'évangélisation : la communauté chrétienne
- L'évangélisation et l'exigence de dialogue.

## ***1 Le sujet de l'évangélisation : le Dieu qui aime l'être humain***

La racine de notre foi est la confession du Dieu qui se révèle en Jésus-Christ, la Parole faite chair. C'est en Dieu que la mission commence. L'amour qui lie entre eux le Père, le Fils et l'Esprit Saint inonde l'humanité et toute la création d'un amour surabondant. Dans l'évangélisation, c'est d'abord Dieu qui est à l'œuvre pour justifier l'être humain, qui met sa confiance en Lui, le réconcilier, le libérer de ses enfermements, le guérir.<sup>4</sup>

La responsabilité de l'Eglise est de participer à cette « *mission de Dieu* » en célébrant, en annonçant et en vivant l'Évangile. L'évangélisation s'enracine dans la découverte d'un Dieu non plus lointain et immobile, mais d'un Dieu d'amour ; amour en soi et envers toute la création. Un Dieu qui a donné sa vie pour nous, et donc pense sans cesse à nous. Un Dieu qui aime chacun de manière personnelle et qui l'invite à participer à sa vie.

### ***1.1 Un regard vers Jésus-Christ crucifié et ressuscité***

Si Jésus-Christ était resté dans son tombeau, il n'y aurait pas de Bonne nouvelle. L'Évangile à annoncer est la victoire sur le mal et la mort. L'évangélisation revient toujours à cette étincelle initiale de la résurrection : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide et vide aussi votre foi » (1 Cor. 15, 14).

Mais le Ressuscité, qui envoie ses disciples sur les chemins du monde, est aussi celui qui a été crucifié. Regarder vers Jésus crucifié, c'est vivre l'évangélisation dans un esprit crucifié, plutôt que dans un esprit de croisade. Mettre au centre Jésus-Christ crucifié et lui seul (1 Cor 2,2), c'est vouloir transmettre l'évangile à la manière *kénotique* (humble et désappropriée) du Christ (Phil. 2, 7). L'évangélisation, ce n'est pas occuper le centre avec un Dieu qui en impose, mais c'est toujours faire mémoire d'un Messie rejeté à la périphérie, abandonné par tous

### ***1.2 Une oeuvre de l'Esprit Saint.***

Une autre question capitale dans le thème de l'évangélisation est la place accordée à l'Esprit Saint. « *Viens Esprit Saint, guéris et réconcilie* » : la conférence d'Athènes sur la mission et l'évangélisation (2005) a mis l'accent sur le Saint Esprit. C'est lui qui prend l'initiative de l'évangélisation, comme on le lit dans le livre des Actes des Apôtres. L'Eglise est née à Pentecôte ; c'est l'Esprit Saint qui la fait aussi rayonner. Il n'y a pas d'évangélisation sans invocation ni docilité à l'Esprit.

Comment Vient l'Esprit Saint ? On peut distinguer quatre critères de discernement : un critère ecclésial (confesser Jésus-Christ Seigneur), un critère éthique (les fruits de l'Esprit), un critère charismatique (la pratique des dons dans l'amour), enfin un critère de libération (se placer du côté des pauvres).

---

<sup>4</sup> La missiologie moderne a développé le concept de *missio Dei* (Mission de Dieu) pour souligner que la mission est d'abord l'œuvre de Dieu.

## **2 L'objet de l'évangélisation : l'être humain aimé par Dieu**

Évangéliser veut dire *rencontrer l'image de Dieu en l'autre*. Ce n'est pas aller à la rencontre du vide ou de l'absence de Dieu, mais c'est découvrir les traces de la « Grâce prévenante et commune de Dieu », l'action de l'Esprit créateur (Gen. 1,2). Comment les découvrir sans ouverture à l'autre, sans accueil, en un mot sans amour ? Seule la bienveillance permet de discerner dans l'autre la présence cachée de Dieu

Évangéliser, c'est aussi se souvenir de la présence secrète de Jésus chez les plus vulnérables, malades, prisonniers et étrangers : « *Tout ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mat. 25,40). Se rappeler qu'on peut fort blesser Dieu en jugeant son frère.

### **2.1 Une personne en besoin de réconciliation.**

L'expérience de la rupture caractérise l'humanité et particulièrement les hommes d'aujourd'hui en mal de « vivre ensemble ». Si le péché est une rupture de relations, le salut est un processus de réconciliation de l'humanité avec Dieu, de l'individu avec lui-même, des êtres humains les uns avec les autres, et avec l'ensemble de la création. La réconciliation *horizontale* (entre individus, Eph. 2), *cosmique* (avec la création, Eph. 1) et *intérieure* (la personne avec elle-même) s'enracine dans la réconciliation *verticale* (entre Dieu et l'humanité, Rm 5). C'est dans le cadre de ces diverses réconciliations que nous avons à considérer l'évangélisation.

La réconciliation est donc un critère permettant de définir la validité de l'effort d'évangélisation. Toute annonce et mise en pratique de l'évangile devrait conduire à la réconciliation dans un ou plusieurs de ses différents aspects.

### **2.2 Une personne en quête de guérison.**

Dans notre société, les questions liées à la santé et à la maladie deviennent une priorité. La guérison renvoie à la dimension intérieure et personnelle de la réconciliation. Les personnes ne se contentent plus d'une seule approche, elles recherchent des médecines alternatives, voire des propositions spirituelles. Elles viennent frapper à la porte de nos Eglises. Déçues des idéologies, elles recherchent une spiritualité mais manquent d'enracinement et de formation. Le rôle des Eglises est de les aider.

Dans ce contexte, l'Eglise est appelée à être une communauté de guérison. Il y a un double enjeu : que l'Eglise redécouvre que l'incarnation du Christ et l'œuvre de l'Esprit concernent toutes les dimensions de l'être humain, également le corps. Mais elle doit aussi se garder de réduire la bonne nouvelle à sa dimension thérapeutique.<sup>5</sup>

La demande concernant le corps doit être prise au sérieux, mais le ministère de guérison de l'Eglise doit aussi s'insérer dans le cadre plus large de son ministère de réconciliation. C'est pourquoi, avec beaucoup de sagesse, la conférence d'Athènes a conjoint les deux : « *Appelés en Christ à être communautés de réconciliation et de guérison* ».

### **2.3 Une personne invitée à répondre.**

Selon la définition qu'en donne le COE, l'évangélisation est un aspect de la mission de l'Eglise. Sans exclure les différentes dimensions de la mission, elle est axée sur la « *proclamation explicite et délibérée de l'Évangile, y compris l'invitation à une conversion personnelle à une vie nouvelle en Christ et à l'obéissance.* »<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> Cf. Bernard Ugeux, *Guérir à tout prix ?* Ed. de l'Atelier, Paris, 2000

<sup>6</sup> COE, *op.cit.* p. 70

L'évangélisation contient donc deux moments principaux : l'annonce de l'Évangile, mais également l'invitation à y répondre. Cet aspect s'enracine dans le ministère même de Jésus, qui invitait les gens à répondre à l'Évangile et à changer de style de vie (Mc. 1,15). À la Pentecôte, Pierre invitait ses auditeurs à cette même démarche (Ac. 2,37). Paul, de même, suppliait les personnes de se laisser réconcilier avec Dieu (2 Cor. 5,20).

Évangéliser, en une phrase, c'est offrir à une personne aimée de Dieu d'entrer dans la présence du Dieu vivant en Jésus-Christ par l'Esprit saint.

### **3 Le porteur de l'évangélisation : la communauté chrétienne.**

Dans la réflexion actuelle sur l'évangélisation, on souligne l'importance de la communauté. Elle est une œuvre communautaire, non de spécialistes, même si certains ont reçu des talents pour communiquer l'Évangile, même si il est nécessaire de se former dans ce domaine. Elle est un des lieux où se manifeste le sacerdoce de tous les croyants, appelés à témoigner de leur chemin d'Emmaüs avec Jésus-Christ.

#### **3.1 Priorité à la fraternité.**

Selon l'apôtre Paul, l'amour mutuel est le critère de tout ce qui se vit et se fait au nom du Christ (I Cor. 13). Il faut rappeler cette priorité donnée à la fraternité. C'est le signe distinctif, l'habit du chrétien. Ces paroles de Basile de Césarée le disent avec perspicacité :

*"Jésus n'a pas voulu qu'on cherchât la marque de ses disciples dans les prodiges ou des oeuvres extraordinaires, bien qu'ils en eussent reçu le don de l'Esprit Saint. Mais que dit-il ? « On reconnaîtra que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres ».*

La vie avant les paroles ! Le témoignage en vie et diaconie précède les mots. La Parole n'est efficace que si elle est d'abord vécue ; les premiers chrétiens évangélisaient ainsi. Donc la Parole de l'Évangile à mettre en relief est celle de la Règle d'or, l'amour, qui résume toute la révélation divine.

#### **3.2 Des petites communautés dans l'Eglise.**

Comme le Dieu trinitaire est un Dieu relationnel, c'est avant tout à travers les relations personnelles des chrétiens qu'on peut le découvrir. La foi est transmise à travers des relations courtes. Dans les Évangiles, on soulignera l'importance des repas auxquels participe Jésus. C'est dire l'importance des petites communautés de chrétiens, des groupes qui offrent des lieux sécurisés de parole et de partage où l'essentiel de la foi et de la vie puisse être dit. À commencer par la famille.

#### **3.3 L'évangélisation, enracinée dans la prière et la liturgie.**

L'évangélisation s'enracine dans la prière personnelle et de l'Eglise. La conférence d'Athènes l'a souligné : son thème est une prière à l'Esprit Saint, qui demande que Dieu soit l'acteur premier de la mission. Mettre la prière à la racine de l'évangélisation nous pousse à l'humilité. Nous sommes des « serviteurs inutiles ». Nous prions, agissons avec humilité, prévoyons des actions et des programmes, mais c'est Dieu qui opère la conversion. La prière est, selon le catéchisme de Heidelberg « la pièce maîtresse de la reconnaissance que Dieu réclame de nous ».<sup>7</sup>

Dans la liturgie eucharistique, l'Eglise célèbre l'Évangile qu'elle est appelée à transmettre. Ainsi l'eucharistie est la source de l'évangélisation. L'approfondissement de la vie prière va de pair avec un nouvel élan missiologique.

---

<sup>7</sup> Question 116, En *Confessions et Catéchismes de la foi réformée*, Genève, Labor et Fides, 1986, p. 173

### ***3.4 L'évangélisation, une œuvre d'amour patiente et humble.***

L'évangélisation a une grande tentation, celle de l'impatience, de chercher tout de suite le succès et les grands nombres. Mais la méthode de l'Évangile est tout autre. C'est celle du grain de moutarde jeté en terre, qui grandit tranquillement. Il s'agit donc d'être attentif aux petites pousses de vie et ne pas « *mépriser le jour des petits commencements* » (Zach. 4,10).

La première terre de mission, c'est nous. L'évangélisation commence par nos « profondeurs ». Évangéliser, c'est apprendre un art de vivre, un chemin du bonheur que Jésus nous a montré. Seule une personne transformée peut être vecteur de *metanoïa* (le changement de mentalité). Seule une Église qui se laisse évangéliser peut évangéliser.

### ***3.5 Évangéliser, c'est aller à la rencontre***

Un modèle pour l'évangélisation peut être Marie, la mère du Seigneur. Après avoir été l'objet de la faveur divine lors de l'annonciation, elle ne garde pas pour elle ce qu'elle a reçu. Elle va visiter sa cousine Elisabeth. Évangéliser ce n'est donc pas proposer des programmes et attendre que l'on vienne, mais c'est faire le premier pas, rencontrer les personnes. Plus fondamentalement, l'évangélisation s'enracine dans la visite du Christ parmi nous. Il est descendu des cieux pour habiter au milieu de nous. Toute visitation est basée sur la visite de l'incarnation.

### ***3.6 Une annonce de la Parole vécue.***

« *L'évangélisation commence par l'écoute renouvelée de l'Évangile...car chaque action de l'Église vit à partir de la Parole de Dieu* »<sup>8</sup>. Elle commence par une nouvelle confiance dans le dynamisme de cette Parole, qui ne revient pas à Dieu sans avoir produit d'effet (Es. 55,9).

Un travail sérieux doit alors être fait sur les textes bibliques. D'abord dans la tâche fondamentale de traduction et d'édition : on insistera sur leur lisibilité. Puis une annonce claire de l'Évangile, où il s'agit de retrouver le courage de la parole. L'enjeu consiste à passer d'un témoignage implicite à un témoignage explicite, qui sache dire avec respect et à-propos le cœur de l'identité chrétienne dans un contexte sécularisée et pluri-religieux.

L'évangélisation prend appui sur l'autorité de Jésus-Christ, qui a dit et vécu les paroles qu'il a reçues du Père. Sa résurrection manifeste la vérité de sa parole. Cette autorité défie toute forme d'autorité qui serait abusive. Évangéliser a donc une dimension prophétique, en mettant en cause les autorités qui s'opposent à la croissance de la Vie. Paul appelle en effet les chrétiens à être des ambassadeurs du Christ, et parfois, un ambassadeur est bien obligé de faire passer un message essentiel qui n'est pas populaire.

### ***3.7 La « passion » de l'évangélisation.***

Jésus prêchait le jour et priait la nuit. Sa vie entière fut tendue vers la croix. Il n'a pas racheté le monde par de belles paroles, mais par sa vie donnée, par sa passion. Dès le début, l'évangélisation fut liée à la communion à la passion du Christ. Le succès de Paul n'est pas dû à son habileté mais à son union au Christ. Il faut donc savoir que s'engager sur le chemin de l'évangélisation nous confrontera avec la croix.

---

<sup>8</sup> *Communion ecclésiale de Leuenberg, op. cit. p. 11.*

## 4 *L'évangélisation et l'exigence de dialogue*

### 4.1 *Reconnaître les charismes*

La reconnaissance des charismes divers permet de chercher des convergences plutôt que des comparaisons entre les différentes approches dans l'évangélisation : « *Mettez-vous chacun selon le don qu'il a reçu au service les uns des autres* » (1 Pierre 4,10). On cherchera donc à susciter une *évangélisation réconciliatrice*, qui réconcilie les diverses approches. En effet, « *il faut considérer les multiples « charismes » des personnes, mouvements, œuvres et Eglises différents comme complémentaires et coordonner leurs efforts, au lieu qu'ils se concurrencent réciproquement.* »<sup>9</sup>

S'engager dans l'évangélisation met en lumière également les charismes variés des uns et des autres. Ces dons sont aussi dans notre Eglise ; nous n'avons pas à les inventer, car Dieu nous les a donnés. Nous avons seulement à susciter des lieux et des occasions où ils peuvent s'exercer. Mais nous avons aussi à reconnaître humblement que nous n'avons pas tous les charismes et que nous avons besoin des autres.

### 4.2 *Evangélisation en dialogue*

Le but du document sur l'évangélisation de la Communion des Eglises protestantes en Europe est de dégager un profil protestant dans l'évangélisation. Un profil, mais pas une propagande ! Aujourd'hui l'Europe compte 13% de protestants (25% en Suisse romande). Ceci implique que l'on ne peut pas évangéliser uniquement de manière confessionnelle. Ce document accorde donc une place à la Charte oecuménique européenne, qui invite à annoncer l'Évangile ensemble, partout où cela est possible : « *La tâche la plus importante pour les Eglises en Europe est de témoigner ensemble de l'Évangile en paroles et en actes pour le salut de tous.* »

Que mission et unité soient les deux faces de la même médaille est depuis fort longtemps reconnu dans la missiologie oecuménique. A la fin de sa vie toute consacrée à l'unité chrétienne, W. Vissert'Hoof, premier secrétaire du Conseil oecuménique des Eglises, écrivait : « *L'évangélisation est la tâche oecuménique par excellence* ». En effet, transmettre un Évangile de paix et de réconciliation en restant divisé est une contradiction dans les termes. Si nous avons à mettre en valeur toutes les diversités enrichissantes, nous devons aussi nous efforcer à surmonter tout ce qui défigure le vrai visage de l'Eglise.

Quelle unité voulons-nous et de quelle unité avons-nous besoin pour évangéliser ? Pouvons-nous nous élaborer nos programmes de manière isolée ? Dans quelle mesure dénaturons-nous l'évangélisation par le manque de compréhension et de dialogue qui persistent à l'intérieur de nos Eglises et entre elles ? Ce sont les questions que nous avons toujours à nous poser.

### 4.3 *Les lieux du dialogue*

Nous voyons l'exigence du dialogue, non seulement avec l'Eglise catholique, mais aussi à l'intérieur du protestantisme pluriel, en particulier avec la mouvance évangélique et charismatique. Sans oublier l'apport de l'orthodoxie avec son sens de la beauté et de la prière, source de la vie de l'Eglise. Le Conseil des Eglises chrétiennes dans le Canton de Vaud a ainsi commencé une réflexion oecuménique sur la mission et l'évangélisation, dans le but de mieux connaître nos différentes missiologies et de proposer aux Eglises membres quelques actions communes d'évangélisation.

Les Eglises avec lesquelles nous sommes partenaires à travers le Département missionnaire nous interpellent également sur le sens de notre mission. Tout comme nous

---

<sup>9</sup> « *Transmettre la foi* », Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse, 1997, No. 12

avons à apprendre de la rencontre avec les Eglises du sud chez nous et à accueillir l'expérience des mouvements chrétiens de spiritualité.

***Envoi : « Faites enfin quelque chose de courageux ! »***

Chaque génération doit reprendre à nouveaux frais une réflexion sur la transmission de l'Évangile. Ce n'est pas que l'Évangile change, mais la société a changé. La mondialisation des échanges et de la culture, la présence parmi nous des autres religions, l'érosion des Eglises historiques et bien d'autres facteurs incitent à se demander si le temps n'est pas venu de remettre l'ouvrage de l'évangélisation sur le métier.

Une autre raison, plus profonde, guide aussi notre réflexion. Avant d'être assassiné, le P. Alexandre Men, a écrit son livre « *Le christianisme ne fait que commencer* ». Réfléchir sur l'évangélisation, c'est aussi reconnaître que le trésor de l'Évangile est encore largement inexploré. Plus profonde que les océans, comme le disait Grégoire le Grand, la révélation divine dévoile ses richesses à chaque génération. Les chrétiens s'en imprègnent, en vivent. Ils découvrent des nouvelles dimensions, qu'ils n'avaient pas comprises auparavant. Mais ils ne peuvent garder ce trésor pour eux seuls. C'est pourquoi dans toutes les Eglises on réfléchit aussi comment mieux le transmettre.

Un travail à mener à la fois en protestantisme et de manière œcuménique. Que notre réflexion puisse nous conduire à « *faire enfin quelque chose de courageux* », comme l'invitait Zwingli au début de la Réforme !

\*\*\*\*

*Père,  
Envoie en ton nom l'Esprit Saint  
qui nous enseignera toute chose,  
qui nous rappellera toutes les paroles de Jésus  
et qui demeurera avec nous pour toujours.*

*Ton Esprit nous consolera,  
Il nous soutiendra sur les rudes chemins du  
monde,  
Il nous conduira à la vérité,  
afin que nous soyons nous-mêmes vrais dans  
l'amour.  
L'Esprit nous ouvrira à l'avenir,  
l'Esprit nous donnera ce qui appartient au Père et  
au Fils.*

*Père,  
remplis de ton Esprit la vie de chacun de nous,*

*remplis nos cœurs.  
Que notre communauté déborde d'amour,  
que naissent des prophètes  
et que se multiplient les rêves.*

*Que jaillisse l'Esprit de miséricorde,  
qu'il ruisselle par le monde entier,  
qu'il souffle où il veut, mais particulièrement là  
où règnent  
la douleur, la solitude et l'indifférence.*

*Qu'il renouvelle le visage de tous les hommes  
et le cœur des peuples,  
qu'il change la face de la terre.  
Avec foi, nous t'invoquons,  
Père, exauce notre prière.*

*Amen.  
(Communauté de S. Egidio, Lausanne)*

*Ce document de travail a été écrit par Martin Hoegger et retravaillé par Jean-Denis Roquet, François Rochat et Alain Wyss. Merci de transmettre vos remarques à [mhoegger@hotmail.com](mailto:mhoegger@hotmail.com)*

*Mont sur Lausanne, 1<sup>er</sup> décembre 2005.*